

Seca Jean-Marie, « Recension du livre sous la direction de Gilles Ferréol, 2002, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin (1<sup>re</sup> éd. en 1991 ; édition 2002, entièrement revue et augmentée) », in *Sociétés*, 4/ 90, octobre-décembre, 2005, pp. 121-122.

Si tous les chemins mènent, paraît-il, à Rome, tous les dictionnaires ne conduisent pas à une appréhension précise et claire de la multiplicité des notions, problématiques, méthodes et théories qui constituent l'ossature d'une science et, plus spécifiquement, de celle conçue par Auguste Comte et fondée par Émile Durkheim, il y a plus d'un siècle. Gilles Ferréol et son équipe de sociologues poitevins et lillois avaient relevé ce défi, il y a onze ans, avec succès, et ont « retoileté », avec rigueur et savoir-faire, leur volume, outil essentiel de construction du sens professionnel du discours sociologique, traduit en roumain et prochainement en portugais. Cet ouvrage est, avant tout, le fruit d'un travail collectif, interlocutoire et coopératif, toute approche scientifique nécessitant la formulation de questions et de concepts suffisamment explicités pour que leur emploi ne cause pas de doutes sérieux dans l'esprit du dilettante. L'utilité d'un tel dictionnaire est certainement didactique. Sa lecture peut aussi être motivée par une vision « aventureuse ». On devrait, en effet, pouvoir aimer se perdre dans les dédales alphabétiques des diverses appellations et qualificatifs pour mieux retrouver le fil d'une spécialité qui se construit au jour le jour dans les laboratoires et par les recherches de terrain : objectif accompli !

Impossible de faire un compte rendu exhaustif d'une telle somme. Plus de cinq cents entrées, des articles courts et incisifs mais aussi des textes plus longs, explicatifs, parfois d'une dizaine de pages, des schémas et des tableaux synoptiques informatifs, des bibliographies mises à jour, forment un ensemble riche, polymorphe et, cependant, organisé. Les intersections avec les sciences connexes (anthropologie, économie politique, psychosociologie) ou la philosophie sont présentes et commentées de façon éclairante et finalisée.

Si l'on prend l'exemple des rapports avec la psychosociologie, le lecteur trouvera des références plus ou moins approfondies à un ensemble copieux et représentatif : *altruisme, attitude, autorité, bande, béhaviorisme, conformisme, discrimination, dissonance cognitive, dynamique de groupe, ethnocentrisme, foule, frustration, identité, idéologie, imaginaire, imitation, inconscient collectif jungien, influence, intériorisation, mentalité, minorité, norme, opinion publique, personnalité de base, préjugé, représentation sociale, rôle, rumeur, sanction, socialisation, stéréotype, stigmatisation* et *valeurs*. On le voit : les termes choisis ont l'avantage de permettre un regard synthétique, ouvert et utile au sociologue. On pourrait faire la même recension pour d'autres disciplines qui, comme l'économie, ont souvent puisé dans la sociologie pour édifier certaines de leurs approches en s'y articulant adroitement. Mais il ne s'agit pas ici de déterrer une quelconque hache de guerre monodisciplinaire. Au contraire, le pari de cet ouvrage est dans la mise en dialogue et en relation cognitive des concepts ayant le plus d'emprise sur les organisations et sur le développement des sociétés modernes. Ses axes lexicaux gardent

Seca Jean-Marie, « Recension du livre sous la direction de Gilles Ferréol, 2002, *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin (1<sup>re</sup> éd. en 1991 ; édition 2002, entièrement revue et augmentée) », in *Sociétés*, 4/ 90, octobre-décembre, 2005, pp. 121-122.

toute leur cohérence et les auteurs font, pour chaque vocable défini ou, même, évoqué rapidement, un travail d'éclaircissement et d'objectivation.

Gilles Ferréol et ses collaborateurs ont aussi veillé à ce que des thématiques transversales, lestées de sens politique ou appliquées à des domaines centraux de la vie en société, soient traitées, accompagnées d'une actualisation des sources bibliographiques et statistiques. C'est ainsi que l'on pourra consulter, avec intérêt, des synthèses riches et conséquentes sur les *rapports sociaux de sexe*, la sociologie du *changement social*, de la *culture*, de la *déviance* et de la *criminalité*, de la *famille*, de la *mobilité*, des *mouvements sociaux*, des *professions* et de la *professionnalisation*, de la *quotidienneté*, du *travail* ou de la *religion* notamment. Ces textes, plus denses et fondamentaux, sont eux-mêmes associés à des renvois divers, si bien que les items techniques, analytiques ou à teneur plus épistémologique sont, quelquefois et implicitement, des compléments de tel ou tel thème, approfondi de façon notable ailleurs. Les méthodes et la méthodologie ne sont pas oubliées pour autant et l'énonciation des termes collectés qui ont trait à ces questions renseignera aussi sur l'intention théorique et pragmatique des auteurs : *autoportrait*, *codage / décodage*, *enquêtes*, *entretien*, *études de cas*, *expérience*, *expérimentation*, *effet de halo*, *indicateurs sociaux*, *interview*, *méthodes quantitatives*, *observation*, *panel*, *paradigmes*, *questionnaire*, *quota*, *recherche-action*, *sociométrie*, *tests*, *triangulation*, *type-idéal*, *typologie*...

La liste n'est bien sûr pas close et, lorsqu'on parcourt les chemins multiples de la connaissance sociologique ainsi solidement et subtilement résumés et indiqués, on referme, temporairement, un tel livre en pensant le rouvrir régulièrement et dès que possible : avis aux apprentis sociologues et aux autres !

Jean-Marie Seca